
Psychanalyse et politique

Agnès Antoine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18269>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 445-446

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Agnès Antoine, « Psychanalyse et politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18269>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Psychanalyse et politique

Agnès Antoine

Agnès Antoine, professeur agrégée

Freud et la religion

- 1 CE séminaire a pour vocation de réfléchir à l'application de l'herméneutique psychanalytique au champ social et politique. Nous avons continué, cette année, notre travail d'exploration des textes sociopolitiques de Freud, en nous focalisant sur la question de la religion dans sa pensée et dans son œuvre. L'intérêt qu'accorde Freud à cette question est paradoxalement presque aussi vif et constant que celui qu'il a accordé à la sexualité. C'est qu'il s'agit quelque part de la même question, celle de l'origine et de la filiation ou encore celle de l'« Ur », de l'originnaire.
- 2 Les analyses de Freud concernant la religion, qui s'échelonnent de 1907 à 1939 et oscillent entre la référence au complexe paternel et la référence à l'impuissance infantile et au narcissisme, entre le modèle névrotique et le modèle psychotique, sont le reflet de ses évolutions théoriques et de la constitution progressive de la théorie psychanalytique, dont elles révèlent les tensions. Elles sont en même temps au cœur d'une réflexion menée parallèlement et dialectiquement sur la constitution de la culture et sur la logique des rapports humains.
- 3 Elles constituent, à nos yeux, des avancées fondamentales, en mettant en évidence le rôle des liens d'amour-haine envers le parent tout-puissant, ainsi que le rôle de la culpabilité qui en découle, dans l'élaboration des premières représentations religieuses individuelles et collectives. Mais plus généralement, ces analyses montrent ce mécanisme « psychopathologique » à l'œuvre dans l'ensemble de la culture, éclairant, en particulier, sous un jour nouveau et sans doute encore insuffisamment pris en compte le phénomène de la servitude volontaire et des croyances mortifères.
- 4 Dans une perspective critique, on s'est cependant posé la question de savoir si Freud, pris dans la liquidation de son propre complexe d'Œdipe, marqué par un rapport personnel problématique au judaïsme et par les limites du christianisme de son temps,

imprégné enfin d'optimisme scientifique, ne ferme trop vite la question du désir humain de transcendance et celle de la nature de l'expérience religieuse, en déplaçant, en quelque sorte le tabou de l'origine, de la sexualité à la religion ; il faudrait alors élucider ce que recouvre ce nouveau tabou. Nous nous sommes aussi interrogée sur la nature de la démocratie des « fils sans père » en nous demandant dans quelle mesure l'univers des Modernes a vraiment évacué la figure d'un *Urvater* abusif quand les Institutions en portent la trace en négatif dans leur imaginaire ; et nous avons réfléchi aux conséquences pour notre culture de la présence souterraine de cette figure construite sur le déni du féminin. Freud n'a pas aperçu que le destin du religieux a aussi à voir avec le destin du féminin dans la culture.

Publications

- « Engagement civique et démocratie : pertinence de Tocqueville », dans *Les États-Unis*, sous la dir. de D. Lacorne, Paris, Fayard, 2006, p. 219-230.
- « Démocratie et religion : le point de vue tocquevillien », *The Tocqueville Review/La Revue Tocqueville*, n° sp. « Alexis de Tocqueville (1805-1859) The Bicentennial issue » (actes du colloque international de Cerisy du 26-31 mai 2005 commémoratif du bicentenaire de Tocqueville), xxvii, 2, 2006, p. 121-132.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie